

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## " Assala est obligée de revoir ses investissements... "

**LA** dégringolade des cours du Brent, conjuguée à l'impact économique du coronavirus, va-t-elle obliger les majors pétrolières installées au Gabon à revoir leurs carnets d'investissement ? Pour le directeur général d'Assala Gabon, Jean-Yves Graal, cela ne fait aucun doute.

Propos recueillis par MSM  
Libreville/Gabon

**L'union.** Avec la chute vertigineuse des cours du pétrole, Assala Gabon va-t-elle revoir ses investissements au Gabon ?

**Jean-Yves Graal:** Assala est obligée de revoir ses investissements, puisqu'elle veut continuer

à mettre la santé de ceux qui travaillent avec nous en priorité. Parmi nos fournisseurs gabonais comme internationaux, un certain nombre sont négativement impactés par l'arrivée du coronavirus : leurs employés sont malades, les pays d'origine de certains de leurs employés sont confinés et, bien sûr, des contrats sont annulés et les revenus font défaut, du fait de la crise économique mondiale qui s'installe. Assala Gabon essaie de maintenir au maximum ses activités et ses investissements, mais nous avons dû en suspendre certains, afin d'alléger la pression sur nos fournisseurs, qui ne peuvent honorer leurs contrats sans exposer potentiellement la santé de leur personnel.

**Quelles pourraient être les conséquences immédiates et à long terme sur l'entreprise ?**

Il y a un ralentissement au niveau de nos activités opérationnelles. Mais c'est aussi une opportunité pour nous de nous préparer à " l'après ", pour le moment où les contraintes seront levées et Assala pourra revenir à son niveau d'activité prévu pour 2020.

**En cas de persistance des cours à la baisse, peut-on envisager un plan social marqué par des licenciements d'ordre économique ?**

Assala veut protéger son activité. Ce qui inclut une protection maximale des emplois pour faire en sorte de remobiliser très rapidement, dès que la situation le permettra. Nous avons déjà pris des mesures pour traverser cette double crise sanitaire et économique, en injectant de l'argent dans l'activité et en suspendant certains de nos contrats, tout en faisant en sorte de pouvoir les



Photo: DR/L'Union

**Jean-Yves Graal, le directeur général d'Assala Gabon.**

réactiver très rapidement. Nous n'envisageons pas, en ce moment, de licenciements d'ordre économique – nous n'utiliserons cette option qu'en dernier recours. En revanche, nous mettons ce temps

à profit pour travailler davantage à optimiser nos investissements et rationaliser nos coûts, afin de renforcer notre activité dans la durée et atteindre nos objectifs. On est ensemble.

## Pétrole : production et recettes en hausse en 2019

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**D'**APRES les chiffres de la direction générale des Hydrocarbures, le secteur pétrolier s'est caractérisé en 2019 par un raffermissement de l'activité, après la baisse enregistrée sur plusieurs années successives. Ainsi, la production nationale de pétrole brut a progressé de 13% à 10,901 millions de tonnes, contre 9,647 millions de tonnes en 2018. La mise en exploitation du champ Simba, par Perenco, et la poursuite des travaux d'amélioration des rendements des champs matures sont à l'origine de cet accroissement. Néanmoins, la production a enregistré un ralentissement sur la deuxième partie de l'année, notamment au quatrième trimestre avec 2,676 millions de tonnes, après avoir connu un pic au deuxième trimestre (2,812 millions de tonnes). Dans un contexte de surproduction au niveau mondial, le prix moyen du Brent s'est situé

à 64,17 dollars le baril, en baisse de 9,3% par rapport à 2018. De même, le prix moyen des bruts gabonais s'est déprécié de 8,08% à 63,81 dollars le baril.

**RECETTES \*** S'agissant des recettes pétrolières, sur une prévision de 731,6 milliards de FCFA dans la loi de finances 2019, elles se sont établies à 727,2 milliards de FCFA. Comparativement à la même période en 2018, les recettes pétrolières ont augmenté de 24,6 %, du fait de la hausse de la production pétrolière et de l'appréciation du taux de change dollar/Franc CFA, nonobstant la diminution des cours du baril du pétrole. Par rapport à l'objectif annuel de chaque catégorie de recettes pétrolières, un dépassement a été constaté au niveau des transferts Sogara (+101,3 points) et des impôts sur les sociétés (+7,1 points). Quant à la redevance minière proportionnelle et aux autres recettes pétrolières, elles ont été exécutées respectivement à 99,5 % et 78,4 %.

## Attribution des blocs pétroliers : la date de clôture reportée

MSM  
Libreville/Gabon

**E**N raison de la crise du coronavirus, la clôture de la soumission des offres du 12e appel d'offres pour l'attribution de 35 blocs pétroliers profonds a été reportée à une date ultérieure. Elle était prévue pour s'achever normalement le 30 avril.

"L'Etat gabonais a lancé le 7 novembre 2018 à Cape Town, en Afrique du Sud, le 12e appel d'offres pour l'attribution de 35 blocs pétroliers de son bassin sédimentaire. Le déroulement de cet événement dont la date limite de soumission des offres a été fixée au 30 avril 2020, est confronté à la crise mondiale actuelle liée à la pandémie de Covid-19. Ainsi, à l'instar des autres pays, le Gabon a pris des mesures de confinement pour lutter contre la propagation du Covid-19", a indiqué



Photo: DR/L'Union

**Vue d'une cargaison de pétrole.**

le ministre du Pétrole, dans un communiqué publié le 23 avril dernier.

"Au regard de ce qui précède, j'informe l'ensemble des sociétés pétrolières nationales et internationales que la clôture

de la soumission des offres est reportée à une date ultérieure. (...) Lorsque les conditions sanitaires permettront une reprise normale des activités", a fait savoir Vincent de Paul Massassa.